



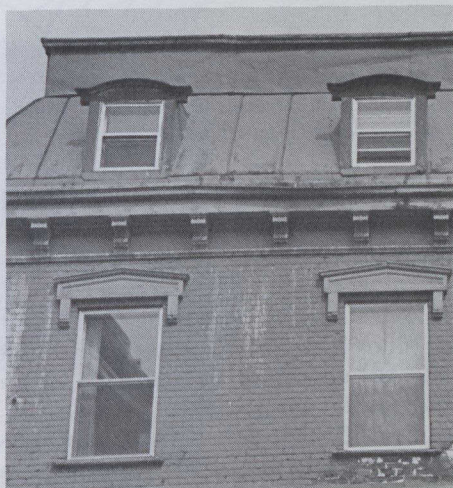
Deux types de fenêtre d'origine.

Expérience de... (suite de la page 1)

blanche. Il recommande plutôt une brique assez lisse et de couleur à peu près uniforme. Il arrive cependant qu'un propriétaire ou un entrepreneur restaure plusieurs bâtiments situés dans une même rangée et qu'il soit tenté d'utiliser la même sorte de brique ou une brique d'une seule et même couleur pour tous ces immeubles. Dans ce genre de situation, le Service recommande de bien identifier chaque bâtiment, ne serait-ce qu'au moyen d'un joint de brique vertical et continu entre chacun, voire d'une sorte de pilastre. On va plus loin aujourd'hui, exigeant deux teintes différentes, sinon deux types, de brique.

Les linteaux sont ces pièces de charpente horizontales qui appuient la charge au-dessus d'une ouverture de porte ou de fenêtre. Dans les logements anciens, les linteaux étaient toujours exprimés. On n'utilisait pas les "fers angles" et le parement se trouvant au-dessus des ouvertures devait être soutenu par une pièce de bois, une pierre ou un arc de brique. Le Service de la restauration n'exige pas qu'on revienne à ces méthodes; il réclame néanmoins qu'on s'applique à conserver l'image du passé en l'occurrence. Au minimum, on demande de disposer "en soldats" (alignement vertical) les briques situées juste au-dessus des ouvertures. La règle est très facile d'application. Après avoir procédé à maintes consultations, techniciens et entrepreneurs en sont venus peu à peu à réaliser des formes de linteaux plus recherchées et qui servent maintenant de modèles aux entrepreneurs.

Quant aux allèges, elles constituent des



Détail de linteau d'origine.



Les deux immeubles du centre ont perdu leur mansarde et leur escalier extérieur.

pièces de bois de finition, unies ou moulurées, en bas du seuil d'une fenêtre; elles servent à couvrir la rive brute de la finition du mur. Même si l'on a moins tendance à oublier les allèges que les linteaux dans maints travaux de restauration, les premières s'expriment souvent trop faiblement, soit par une pierre mince ou par un solin à peine perceptible. On exige maintenant qu'elles soient de pierre et qu'elles aient au moins 10,16 centimètres d'épaisseur; une autre solution consiste à disposer une rangée de briques sur le côté.

La façade et les ouvertures

Le couronnement est la partie supérieure qui termine quelque ouvrage architectural. On veut parler ici du couronnement des façades. A l'époque de la brique blanche, on ne couronnait les façades que par un solin de si petites dimensions que celui-ci passait à peu près inaperçu. On a, par conséquent, commencé par exiger quelque forme de "chapeau". C'était déjà mieux que rien; il importait cependant d'en concevoir des formes qui soient plus adaptées aux types variés de façade.

On retrouve, en somme, trois types de façade. La façade plate n'est couronnée que par une corniche simple avec corbeaux; souvent, elle ne comporte pas d'escalier extérieur. Un deuxième type consiste en une façade couronnée par une fausse mansarde. La façade troisième manière est couronnée par un parapet.

La règle de base à suivre ici consiste à respecter les motifs architecturaux propres à chacun de ces types de façade, ce



Nouvelles portes exprimées comme à l'origine.